

LA RENCONTRE

Il veut reconstruire le château de Saint-Cloud

Laurent Bouvet, un Parisien de 50 ans, a rallié à sa cause plusieurs élus dans son projet de rebâtir l'un des plus beaux édifices qui jalonnaient autrefois les berges de la Seine.

Des années qu'il le répète : mais oui, c'est possible. Reconstruire un monument historique majeur dont il ne subsiste plus une pierre – le château de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), incendié en 1870 – ne relève pas d'une lubie d'illuminé, mais d'un véritable projet d'entreprise. Président de l'association Reconstituons Saint-Cloud, Laurent Bouvet a finalement convaincu plusieurs élus de soutenir sa démarche. Et touche son rêve du doigt. Ce personnage étonnant, 50 ans cette année, n'est ni un passionné de l'Ancien Régime ni un « aristocrate ranci qui veut ressusciter le château de ses ancêtres », selon un article rédigé à son sujet il y a quelques années et manifestement pas encore bien digéré.

« Nous avons le soutien du comte de Paris, certes, mais c'est logique puisqu'il est le descendant du comte d'Orléans, qui fut le constructeur du château ! » justifie l'intéressé. D'ailleurs, il a davantage choisi Saint-Cloud pour son intérêt tactique – « c'était le meilleur terrain d'application en Ile-de-France pour ce type de projet » – qu'en raison d'une quelconque fascination pour ses illustres hôtes : Monsieur, frère de Louis XIV, puis Louis XVI et Marie-Antoinette, avant la famille Bonaparte et Napoléon III.

“Son projet est très excitant, mais il est monumental et soumis à de nombreuses contraintes architecturales”

Michel Guyot, initiateur du chantier de Guédelon

Nostalgique poussiéreux, non, mais vieille France tout de même. Cet homme parfaitement courtois a grandi entre un père médecin et une mère avocate. Si la famille a vécu vingt ans en Seine-Saint-Denis, où officiait son père, le jeune Laurent a toujours fréquenté les établissements scolaires des VIII^e et XVII^e arrondissements de la capitale.

Ce Parisien qui déménagera bientôt à Neuilly a eu une révélation tardive de ce qui allait devenir « le projet de sa vie ». Le déclic ? Un reportage sur la construction d'un véritable



Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), mercredi dernier. Laurent Bouvet y consacre tout son temps depuis des années et n'en démont pas : il faut reconstruire le château de Saint-Cloud, détruit en 1870 par un incendie. (LP/Olivier Corsan.)

château fort à Guédelon, dans l'Yonne. Un chantier autofinancé par les visiteurs, qui emploie 70 personnes sur l'année, devenu le site le plus touristique du département. « Je me suis dit : *C'est incroyable de pouvoir faire ça, et qu'en plus cela soit rentable.* » A Guédelon, Michel Guyot

connaît Laurent Bouvet : « Son projet est très excitant ; mais il est monumental et soumis à de nombreuses contraintes architecturales », tempère-t-il. Le prend-on parfois pour

l'hurluberlu de service ? « Pas du tout. Techniquement, c'est parfaitement réalisable. Mais il ne peut pas porter seul ce travail », tranche Pierre-André Lablaude, qui fut jusqu'à l'été dernier architecte en chef des monuments historiques en charge de Saint-Cloud et de Versailles. Mais Laurent Bouvet ne fait pas l'unanimité. Le maire de Saint-Cloud ne cache pas son hostilité. Et l'admi-

nistratrice du domaine, Sylvie Glazer, a déjà exprimé son incompréhension à voir s'ériger un « pastiche ».

Au restaurant, où il a commandé une assiette de pleurotes, Laurent Bouvet saisit son smartphone à tout-va. En fond d'écran, il a choisi une huile sur toile le représentant à 15 ans, « quand j'avais des cheveux », sourit-il. Ses doigts glissent sur l'écran pour consulter le compteur de visites du site Internet de Reconstituons.

Mais, à son grand désespoir, le grand public ne connaît pas encore

“C'est un travail énorme, il faut remuer ciel et terre pour obtenir des soutiens”

Laurent Bouvet

SON ACTUALITÉ

Objectif : une étude de faisabilité

La démarche est engagée : le mois dernier, le comité départemental du tourisme (CDT) des Hauts-de-Seine a envoyé au Fonds de développement touristique régional une demande de subvention de 50 000 € pour qu'une étude de faisabilité soit menée sur le projet de reconstruction du château. « Ce serait un site touristique majeur », se réjouit-on d'avance au CDT 92. Une conviction que partagent plusieurs élus de gauche comme de droite : Jack Lang, Julien Dray, André Santini ont assuré Laurent Bouvet de leur soutien. **G.B.**

son ambition. En témoignent ces trois jardiniers affairés à débroussailler l'un des parterres de fleurs, dans un vent glacial, sur les 460 ha du domaine royal. Laurent Bouvet approche sa grande silhouette, ses mains bleues par le froid fouillent ses poches : revoilà le portable. Il fait défiler les images : « Vous connaissez notre site ? Regardez, c'est le château ; parlez-en autour de vous ! »

Depuis qu'il a pu se dégager de toute contingence matérielle – ce fils unique a hérité en 2005 –, il peut se consacrer corps et âme à sa mission. Célibataire et sans enfants, il a envoyé aux orties son métier de commercial pour se muer en véritable lobbyiste. « C'est un travail énorme, il faut remuer ciel et terre pour obtenir des soutiens. J'y passe 365 jours par an, et je ne suis pas parti en vacances depuis 2007. »

Allumant la énième cigarette de ses trois paquets quotidiens : « C'est une espèce de passion dévorante, confie-t-il. Quand je ne travaille pas sur ce projet, je suis frustré. Je suis un peu comme une fusée qui devrait s'arracher à l'attraction terrestre. » Pas vraiment bling-bling, Laurent Bouvet est parvenu à se faire remarquer du jet-setteur Massimo Gargia, qui a déjà organisé deux galas l'an dernier pour le projet de l'association Reconstituons Saint-Cloud. Et parce qu'il est conscient qu'il doit aussi tabler sur « une volonté politique, jusqu'au palais de l'Élysée », Laurent Bouvet n'a pas raté le coche de la campagne présidentielle, l'année dernière, pour présenter son dossier à Nicolas Sarkozy et au candidat Hollande. Ni l'un ni l'autre ne lui ont « fait de promesses, évidemment ».

Et d'afficher aussitôt une photo sur son smartphone : « C'est moi dans la cour de l'Élysée ! Vous y êtes déjà allée, vous ? »

GAËTANE BOSSAERT

BIO EXPRESS

1963. Naissance à Neuilly (Hauts-de-Seine).
1981. Bac D à l'institut Pollès (Paris X^e).
1987. Maîtrise de droit des affaires à la faculté de Paris-Assas, suivie d'une année de troisième cycle à l'Institut supérieur de gestion.

1988. Vendeur de produits financiers.
1993. Vendeur de produits de défiscalisation dans l'immobilier.
2003. Vendeur immobilier.
2005. Arrête de travailler.
2006. Dépose les statuts l'association Reconstituons Saint-Cloud.